

## Interview d'André Veillas par Michel Mazoyer, le 15 avril 2006

**Michel Mazoyer :** A quelle occasion avez-vous rencontré Jacques Gaulme ?

**André Veillas :** J'ai rencontré Jacques Gaulme à l'occasion d'un vernissage de l'Académie du Vernet, car Jacques était alors déjà membre de cette Académie avec Hélène, la première fois que je me suis rendu à ce vernissage. Pour moi, c'était important, car j'ai travaillé longtemps seul. Il y avait aussi Chabert que j'admirais beaucoup et auquel je n'ai jamais osé parler. J. Gaulme me semblait plus près de moi. J. Gaulme ne cherchait pas à vendre, ne cherchait pas à plaire, ce n'était pas un « peintre de galerie ». Puis nous sommes devenus amis, à l'époque j'étais tailleur, je lui ai fait deux ou trois costumes en velours.

**M.M. :** A quelle époque remonte cette rencontre ?

**A. V. :** Je n'exposais pas encore à l'Académie. J'exposais au Salon d'hiver dans les années 60. L'Académie du Vernet existait depuis 1948 et en faire partie était un rêve. On ne pouvait pas ne pas être copain avec Jacques. Un jour on s'était « engueulé », il s'est levé, il a pris la parole et il a ramené les choses à la réalité. On a cessé de « s'engueuler ». Ce n'était pas le Parisien qui descendait en province, c'était un copain qui venait à notre rencontre.

**M.M. :** Comment définir la peinture de J. Gaulme ?

**A.V. :** C'est une peinture de poète doublée d'une excellente technique. Sa démarche c'est de la poésie.

**M.M. :** Et son épouse ?

**A.V. :** Je l'ai moins connue. Je m'intéressais plus à la peinture qu'à la gravure

**M.M. :** Qu'est ce qui est le plus important dans la peinture de J. Gaume, le dessin ou la couleur ?

**A.V. :** Chez lui, le dessin passe avant la couleur. Ses couleurs reflètent sa personnalité

**M.M. :** Le théâtre a-t-il eu influence sur son œuvre ?

**A.V. :** Il était titulaire de la chaire de scénographie à l'Ecole Blanche. Mais je ne savais pas ce qu'il faisait, il n'en parlait pas. Mais l'enseignement est incompatible avec la création. C'était un poète, un fantaisiste aussi bien dans sa peinture que dans ses écrits. Il ne s'est jamais pris au sérieux.

**M. M. :** Justement on le rapproche des dadaïstes en particulier. A-t-il été influencé par

les « écoles » de son époque ?

**A. V. :** Il a développé une peinture indépendante. Gaulme c'est Gaulme. Si certains l'ont marqué, il reste très indépendant. Il est ouvert à certaines formes de peinture, dès lors que c'était de la bonne peinture.

**M.M. :** Quelle attitude avait-il à l'égard des jeunes peintres ?

**A.V. :** Il a exposé avec beaucoup de jeunes peintres dans beaucoup de salons, aux Arts bourbonnais en particulier. Avec Chabert et Boucard il mettait des toiles, ce qui m'a permis de comparer mon travail au leur. Il ne craignait pas d'en mettre et non pas pour être le meilleur d'une expo. C'était une marque d'amitié.